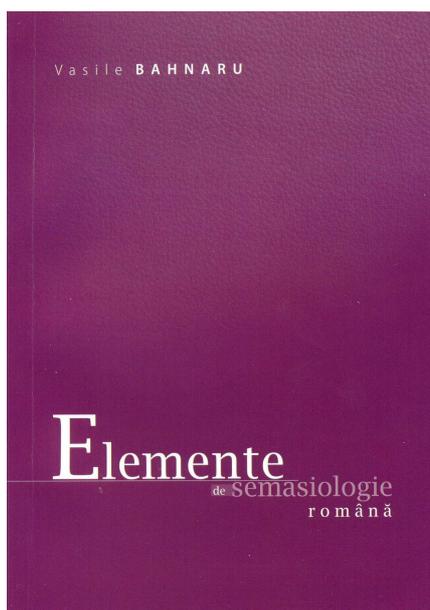


Vasile Bahnaru, *Elemente de semasiologie română*, Chișinău, Editura Știința, 2009, 288 p. (Inga Druță)



La recherche du niveau sémantique de la langue est actuellement l'une des directions prioritaires de la linguistique.

*Elemente de semasiologie română/ Éléments de sémasiologie roumaine*, un travail récent (Știința, Chișinău, 2009) signé par Vasile Bahnaru, docteur en philologie, est une monographie qui propose une perspective nouvelle et incitante sur la compréhension du phénomène par la lexicographie. La sémasiologie étudie la signification des unités dénominatives et les relations qui

existent entre celles-ci. Elle est aussi un compartiment de la lexicologie.

Le livre va donner certainement naissance à des conflits dans les milieux spécialisés, ce qui est normal pour un travail scientifique bien-fondé, audacieux qui explore un domaine controversé.

Le travail fournit des réponses à certaines questions importantes concernant l'étude des catégories sémasiologiques et leur application correcte dans l'activité lexicographique. La recherche a un caractère diachronique quand on analyse les changements sémantiques des unités lexicales et un caractère synchronique, quand on analyse et on donne des définitions pour des catégories sémantiques comme par exemple le sens lexical du mot, la polysémie, la synonymie, la paronymie des unités de vocabulaire.

Le livre contient une *Préface*, un chapitre premier qui prend en discussion l'objet d'étude et les objectifs de la sémasiologie, et deux parties: I-ère partie: *La Sémasiologie synchronique* et la II-ème partie: *La Sémasiologie diachronique*.

Dans l'Avant-propos et dans le chapitre introductif, l'auteur présente une brève histoire de la sémasiologie, il traite de certains aspects concernant les catégories sémasiologiques et il met en lumière le rapport entre la sémantique, la sémasiologie et l'onomasiologie.

Dans la I-ère partie, *La Sémasiologie synchronique*, le linguiste définit les unités de base de la sémasiologie (le mot, le sens, les composants du sens lexical, l'invariante et la variante sémantique et les types de sémèmes), les catégories lexico-sémantiques (la polysémie, l'homosémie, l'homonymie, l'antisémie, etc), les catégories fonctionnelles-stylistiques du lexique roumain.

L'auteur élargit l'analyse à plusieurs domaines, tels la linguistique générale, la lexicologie, l'onomasiologie, la sémiotique, la stylistique, etc. et il arrive à la conclusion que dans le problème donné il est nécessaire de faire la réévaluation des investigations et la reconsidération de certains points de vue, déjà établis dans la science sur la langue. Il considère aussi que les catégories sémasiologiques ne doivent pas être examinées «en soi», mais comme un support théorique de l'activité lexicographique.

Dans la deuxième partie de la monographie, *La Sémasiologie diachronique*, le chercheur réussit à tracer la spécificité de la nature onomasiologique de la métasémie, les facteurs et les conséquences de la métasémie, la classification des changements sémantiques, l'interaction de la métasémie et de la pensée, etc.

La diversité actuelle des interprétations sur l'évolution sémantique de la langue est déterminée par le point de vue scientifique du chercheur, par sa dextérité d'étudier «sur la verticale» les phénomènes sémasiologiques, par le discernement dans la valorisation des termes consacrés ou par la prudence dans l'acceptation des nouveaux termes mis en circulation.

Vasile Bahnaru affirme, à juste titre, que «l'évolution sémantique du vocabulaire constitue l'une des principales possibilités d'amélioration qualitative du système lexical» et «l'amélioration qualitative du vocabulaire est plus importante que celle quantitative» (p. 159) parce que les ressources d'une langue sont limitées.

Ainsi, dernièrement, l'auteur défend-il l'idée qu'une nouvelle tendance se dessine pour définir le changement de sens des unités lexicales.

Elle consiste dans l'interprétation du phénomène donné comme une «restructuration de la composition *sémique* du *sémème* dérivé» (p. 162).

Après des analyses pertinentes, Vasile Bahnaru soutient que la modification de sens est «un déplacement de la relation entre le signifiant et le signifié (du point de vue du fonctionnement du mécanisme extérieur de ce phénomène, c'est-à-dire du point de vue onomasiologique)» et une «restructuration de la composante *sémique* du *sémème* dérivé, exprimée dans l'élimination de certains sèmes ou dans l'augmentation de leur nombre (du point de vue du fonctionnement du mécanisme interne de ce phénomène, c'est-à-dire du point de vue sémasiologique)» (p. 164). L'auteur entre dans un conflit de terminologie aussi, en proposant – avec des arguments solides – l'utilisation du terme *mutation sémantique* pour désigner une modification sémantique concrète et du terme *métasémie*, quand la mutation sémantique est analysée comme un phénomène de langue.

Ensuite, Vasile Bahnaru fait des commentaires pertinents sur la spécificité de la métaphore dans le transfert sémantique et il propose, au lieu de *métaphore*, le terme *métasémie similative*, expliqué de la manière suivante: le passage du *sémème* dérivatif au *sémème* dérivé est possible uniquement s'il y a une association de similitude, qui permet l'apparition des innovations dans la langue (p. 221). Si pour les esthéticiens, les écrivains, etc. la métaphore est un trop, un processus artistique, dans la sémasiologie, la métaphore est un processus de formation de nouveaux sens (p. 222).

Nous croyons que les nouveaux termes seront acceptés par les professionnels grâce à leur élégance et à leur caractère motivé.

L'auteur de la monographie signale que la contradiction principale dans le processus d'évolution de la langue est celle entre les besoins et les possibilités d'expression de la langue, contradiction déterminée par une série de facteurs intralinguistiques et extralinguistiques, dont la surappréciation et la sousappréciation peut conduire à des théorisations unilatérales.

Fidèle à la prémisse de Coşeriu conformément à laquelle «dans le langage tout est sémantique», le linguiste analyse les conséquences de la métasémie: l'extension et la restriction du sens, les tendances d'évolution du

sens, la réalisation dans la langue de la tendance extension/restriction du sens et il formule les conclusions suivantes: l'évolution sémantique du plan de contenu de la langue a pour conséquence l'extension/la restriction du sens lexical; de même, celles-ci sont les conséquences de l'action de certaines tendances plus générales (p. 248): la pression du système et la tendance de compléter ses cellules vides; la tendance d'économie des ressources de la langue (la langue comme un système complexe de sous-systèmes, évite l'augmentation à l'infini des signifiants, parce que l'homme a une capacité limitée de mémorisation) et pour corollaire: la polysémie des unités de vocabulaire contribue à l'économie des moyens d'expression (p. 249).

Les résultats de l'étude de la métasémie ont des liens directs avec l'interprétation lexicographique des unités lexicales polysémiques, des liens qui tiennent de la définition du sens des mots dans les dictionnaires explicatifs, de la détermination des relations associatives qui existent entre les sémèmes des mots polysémiques, du reflet des catégories grammaticales des diverses parties du discours, de l'application des mentions lexicographiques, etc. (p. 256). L'auteur remarque que les dictionnaires explicatifs présentent l'hierarchie des sémèmes des mots polysémiques intuitivement, sans avoir à la base une conception théorique plausible, c'est pourquoi la structure sémantique du mot apparaît souvent comme une agglomération chaotique de sémèmes. Comme une solution partielle à ce problème lexicographique complexe, le linguiste soutient la nécessité de l'emplacement des sémèmes dérivés immédiatement après ceux dérivatives. De cette manière, la structure sémantique des mots aurait un caractère systématisé, et reflète les relations logiques et génétiques qui existent entre les sémèmes, mais pas la *consécutivité* de leur apparition (p. 256).

Dans le travail tout entier, l'auteur fournit des répertoires d'exemples amples appartenant à toutes les sphères du vocabulaire roumain pour éviter l'illustration routinière par des exemples insuffisants.

Caractérisée par un style personnel polémique et savoureux, la monographie signée par Vasile Bahnaru a le mérite de clarifier les zones obscures du problème abordé dans ce travail, nous transmettant une vision novatrice d'ensemble sur le phénomène traité. Les idées exprimées sont

crystallisées et généralisées sous une forme scientifique élégante et explicite, contribuant à créer les conditions favorables pour le développement ultérieur de ce département de la langue.

En conclusion, nous soutenons que la monographie *Éléments de sémasiologie roumaine* de Vasile Bahnaru est l'un des travaux les plus précieux dans le domaine, étant une source d'information complète pour les spécialistes et pour tous ceux qui sont préoccupés des problèmes controversés de la sémasiologie du roumain.